



Le Saint-Siège

DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II

À UN GROUPE DE PÈLERINS FRANÇAIS *Lundi, 3 avril 1989 Chers amis,* En prenant les «Routes du Pèlerin», vous avez choisi de faire une première escale à Rome. Je suis heureux de vous accueillir à cette occasion et, en vous souhaitant à tous la bienvenue, j'adresse un salut cordial particulier aux responsables du Magazine «Le Pèlerin», que tout le monde, connaît depuis si longtemps! Je vous souhaite de parcourir votre itinéraire dans la joie du temps de Pâques. Ici, vous venez au tombeau de Pierre, le premier des Apôtres et le témoin insigne de la Résurrection dont il a lancé la nouvelle qui retentit à travers le monde aujourd'hui comme hier; vous irez aussi au tombeau de Paul, lui que la manifestation du Ressuscité a bouleversé au point d'en faire le plus ardent des Apôtres, sur les routes de la Méditerranée, pour la conversion des païens. A leur suite, des témoins – des martyrs – nombreux ont marqué l'histoire de cette Ville. Par le don de leur vie, ils ont étendu encore le rayonnement de l'Eglise de Rome, devenue le centre de l'unité et de la communion entre toutes les Eglises locales fondées travers le monde. Que ces sources anciennes de la foi, attestées ici, et le rayonnement de l'Eglise de Rome aujourd'hui soient un appui et un enrichissement pour affermir votre sens ecclésial! Votre route de pèlerins vous conduira ensuite vers d'autres sanctuaires. A Fatima et, en dernier lieu à Lourdes, c'est la présence de la Mère fidèle que vous allez honorer. Marie, en ces jours, nous l'évoquons unie dans la prière au groupe des disciples dans le Cénacle. Nous nous rappelons que la Mère du Rédempteur est devenue notre Mère à tous au pied de la Croix, qu'elle demeure celle qui nous précède dans le pèlerinage de la foi, comme j'aime à le dire en m'inspirant du [Concile Vatican II](#). Puisse-t-elle, dans sa médiation maternelle, éclairer la route de votre vie, la route de toute l'Eglise! Vous vous rendez aussi à Saint-Jacques-de-Compostelle, autre haut lieu de l'évangélisation du continent européen, non seulement en raison du souvenir de l'Apôtre, mais aussi parce qu'à son tombeau ont convergé pendant des siècles des pèlerins venus de tout le continent. En parcourant les routes de Compostelle, ils étaient les témoins d'une recherche ardente du sens de la vie et de son inspiration évangélique, de la vérité du salut. Leur démarche établissait comme un lien visible entre les communautés qu'ils rencontraient. Aujourd'hui, vous le savez, Compostelle demeure un symbole des sources chrétiennes qui ont irrigué toute l'Europe. Et, bientôt, j'y retrouverai des garçons et des filles venus de toutes les régions du monde. Je vous demande de prier là-bas pour que les jeunes qui se rassembleront au mois d'août deviennent à leur tour, comme saint Jacques, des disciples du Seigneur, pour que cette génération qui ouvrira le troisième millénaire soit marquée du sceau de la foi dans le salut de l'homme, pour qu'elle contribue à la beauté et à la dignité de la famille humaine, pour qu'elle soit généreuse et pure dans l'expérience de l'amour qui est à la fois le don et le commandement de Dieu. Notre rencontre ne peut être que brève, vous le comprendrez. C'est en vous confiant ces intentions que je vous laisse poursuivre votre pèlerinage. Que les Apôtres du Seigneur, les martyrs et les saints soient vos compagnons! Que Marie, la Mère admirable, vous aide à méditer les paroles du Seigneur et vous dispose à de nouveaux services! Et que la Bénédiction de Dieu descende sur vous! ©

